

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Revue suisse de photographie |
| Herausgeber: | Société des photographes suisses |
| Band: | 3 (1891) |
| Heft: | 10-11 |
| Artikel: | III ^e Exposition internationale de photographie à Bruxelles, juillet 1891 [suite] |
| Autor: | Pricam, A.-É. |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-527427 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est ensuite décidé de faire prochainement une nouvelle excursion ; le comité est chargé d'en fixer le jour et le but.

J. M.

**III^{me} Exposition internationale de photographie
à Bruxelles, juillet 1891 .**

(Suite)

La section des impressions photomécaniques contenait des séries d'un grand intérêt.

Il n'est que juste de mentionner en première ligne l'importante exposition de *M. Maës* d'Anvers.

Ce vaste établissement livre chaque année une quantité considérable de reproductions de tous genres. De nombreux albums et d'immenses cadres contiennent les spécimens de ses principales œuvres telles que « l'Art dans les Pays-Bas, l'œuvre de P.-P. Rubens, le musée Plantin d'Anvers, des anciennes dentelles belges, etc. » Sa position de président du jury l'a mis hors concours et l'a certainement privé d'une haute récompense.

M. Malvaux (Bruxelles), s'est fait une spécialité de photogravure et de phototypographie. Il semble difficile de surpasser les résultats que produit cette maison dont les épreuves sont d'une netteté et d'une finesse remarquables, même dans des réductions minuscules de textes typographiques. *M. Malvaux* présente également la reproduction réduite d'une chromo-lithographie reproduite en chromotypographie, les teintes sont absolument identiques à celles de l'original et l'on ne pourrait se croire en présence d'une reproduction.

M. *Colens* (Bruxelles) expose également des blocs et des épreuves phototypographiques ainsi que des gravures en taille-douce d'une très bonne exécution.

M. *Paulussen* (Vienne) mérite une mention toute spéciale pour ses superbes photogravures. Il n'y a vraiment que des éloges à donner à cet exposant qui ose aborder tous les genres et qui réussit également dans chacun. Effectivement, portraits d'après nature, reproductions de tableaux à l'huile, d'eaux fortes, de vues, d'esquisses, etc., sont réunis et peuvent être admirés sans réserves.

M. *Rau* (Berlin) a une petite collection de photogravures parmi laquelle deux têtes de caractère intéressantes bien que de petit format.

M. *Colls* (Londres) expose quelques photogravures en creux de petite dimension mais vraiment charmantes, soit comme choix des sujets, soit comme exécution.

MM. *Thévoz et Cie* (Genève) ont envoyé un bel assortiment de photocollographies en noir et en couleurs qui font honneur à cette maison.

M. *Royer*, de Nancy, a également exposé des photocollographies dont quelques spécimens sont fort remarquables.

M. *Aug. Albert* (Munich) a une bien petite exposition pour une maison dont le nom est si célèbre dans l'histoire des impressions photomécaniques ; on eût pu, semble-t-il, s'attendre à quelque chose de plus important.

Nous arrivons à la photographie proprement dite. Les envois pourront se classer en deux catégories : amateurs et professionnels, la première étant de beaucoup la plus nombreuse.

Je mettrai en première ligne, non par galanterie, mais bien par conviction, l'envoi de M^{me} la comtesse Loredana

da Porta de Vienne qui mérite une mention toute spéciale pour ses remarquables épreuves. Elle les a intitulées « éclairs magnésiques », ce qui laisse le spectateur perplexe ; effectivement les figures sont si modelées, il y a un tel détail dans les ombres et une si totale absence de dureté que l'on se demande si l'éclair a tout fait ou s'il est seulement venu au secours de la lumière diffuse. Enfin quel que soit le mode de production, ces épreuves qui représentent des scènes de genre, intérieurs et extérieurs, sont d'une réussite parfaite et le résultat d'un travail persévérant guidé par un sentiment artistique éclairé.

M. C. *Selb*, d'Anvers, a exposé une grande collection d'épreuves de genres très divers ; exposition de Paris, instantanéités, etc., et de plus une série de vues stéréoscopiques sur verre, le tout fort bien exécuté.

Pour les instantanés grand format, M. *Lunden*, de Deurne, est passé maître. Son « marché d'Anvers » et la « récréation d'une école de filles », ainsi que ses paysages animés sont des modèles du genre ; la netteté est absolue dans tous les plans et jusqu'aux bords de la plaque et le modelé des figures ferait croire à un temps de pose plus long que ne peuvent le comporter les sujets.

M. *Alb. Canfyn* (Gand) se livre aux études micrographiques ; ce genre si difficile est traité par lui d'une façon remarquable.

M. *Hendrey* (Godmanchester) expose des épreuves faites en temps de givre, fort jolies.

M. *Edmond Sacré* (de Gand) a un goût spécial pour les scènes d'hiver qu'il choisit et réussit du reste si bien que leur vue fait frissonner le spectateur, même dans une salle de musée au mois d'août !

M. *Tagliaferro* (Malte) a une série d'intérieurs, scènes de genre qui seraient bonnes, si ce n'était une malheureuse tapisserie à fleurs qui se retrouve dans toutes, donne la berlue et fait perdre de vue le sujet principal.

De M. *Bourgeois* (Paris), jolie collection de vues très soignées.

M. *Bucquet*, le sympathique président du Photo-Club, de Paris, a également un cadre très intéressant.

M. *Dandoy* (Liège) expose de grandes épreuves, études de fleurs et intérieurs ; cet exposant emploie encore le collodion et s'en trouve fort bien.

M. *de Saint Senoch* (Paris), amateur zélé qui travaille avec ardeur les procédés les plus divers, expose entr'autres des charbons teinte sanguine bien venus.

Les paysages vaporeux de l'Angleterre trouvent en M. *Pattison Gibson* un interprète fidèle, doublé d'un véritable artiste, ses superbes épreuves au platine de grand format et d'une belle teinte chaude possèdent un charme particulier. Le choix des sujets, la beauté des ciels provoquent l'admiration des visiteurs.

M. *Williams* (Halifax) expose trois vues maritimes, format 40×50 avec de beaux nuages et de puissants effets de lumière. Ces épreuves tirées au charbon, teinte bleu-vertâtre imitant le clair de lune, sont fort belles.

M. *H. Flather* (Londres) a une petite exposition d'épreuves au gélatino et au charbon. Cet exposant a inventé un système de retouche à la pointe sèche et à l'aiguille qui donne à ses épreuves l'aspect de gravures à la roulette et qui est très flatteur.

De M. *Londe* (Paris), grande collection d'instantanéités exécutées pour ses recherches sur la théorie du mouvement

ainsi qu'une série des épreuves médicales qu'il obtient dans son service de la Salpêtrière. Le mérite de M. Londe est trop reconnu pour qu'il soit nécessaire d'insister sur la valeur de cet envoi.

M. *O. Anschütz*, de Lissa, un des grands prêtres de l'instantanéité et le rival de l'Américain Muybridge a envoyé une grande collection d'animaux féroces et autres. Grâce à des fonds bien appropriés l'effet est très satisfaisant et l'on croirait voir ces intéressantes bêtes en pleine liberté. Le même exposant a mis à la disposition des visiteurs un zoostrope qui fait la joie du public, lequel ne cesse de le faire tourner afin de contempler les gambades des chevaux et les tours des gymnastes.

M. *Cembrano*, de Richmond, expose une série de paysages, ces épreuves, tirées au platine sur papier Whatmann, sont d'un aspect très artistique.

M. *Cembrano* a exposé dans une salle voisine une collection de diapositifs grand format représentant des détails de l'Alhambra dont l'exécution est absolument irréprochable.

De M. *Giorgio Roster*, une série d'épreuves stéréoscopiques et de micrographies d'un réel intérêt.

MM. *Berteaux frères*, de Paris, sont des amateurs zélés à en juger par la taille de leur envoi qui comprend toutes les dimensions et tous les genres y compris les impressions aux sels d'urane, de chrome, la photographie sur soie, etc. Nous retrouvons des participants à notre exposition genevoise, M. *Criesis*, de Paris, avec ses épreuves aux teintes chaudes et M. *Basto*, de Porto, dont les jolis paysages portugais font toujours plaisir.

M. *Rossi*, de Genève, a fait faire connaissance au public belge de nos barques si pittoresques et des belles embar-

cations de plaisance qui ornent notre lac. Son envoi dénote beaucoup de goût et de soin dans l'exécution.

M. *le comte de Staudenheim* (Feldkirchen) a exposé trois paysages dont les clichés sont bons, mais dont le tirage est bien défectueux.

M. *Dreessen* (Flensbourg) expose une quantité de vues et de petits sujets de genre, format 13×18 . Ce sont généralement des bords de mer et des scènes et types des populations du Sleswig ; dans le nombre il y a quelques épreuves qui sont de vrais petits tableaux et l'ensemble est très intéressant.

M. *Lyddel Saucyer* (Londres) est bien connu des amateurs. Ses agrandissements au platine sont très bons, les sujets pris sur le vif dans les docks de Londres et sur les bords de la Tamise sont véritablement bien choisis.

M. *Schueren* (Anvers) belle collection de platine d'une grande fraîcheur de ton

M. *Gevaert* (Anvers) se sert du papier celloïdine, ses portraits sont fort jolis. Cet exposant présente en outre un certain nombre d'épreuves vitrifiées.

M. le Dr *Stolze* (Berlin) a une série d'épreuves immenses produites sur son papier spécial, ce sont des agrandissements de rues et monuments persans qui doivent faire le bonheur des archéologues.

M. *S. Pector* (Paris) a une collection des vues de Suisse d'après clichés au collodio-bromure et des sites champêtres français, clichés au gélatino et d'une exécution très satisfaisante.

M. *Axtmann* (Plauen) utilise très bien l'éclair magnésique, ses groupes et intérieurs sont bien réussis, sauf des ombres un peu trop accentuées, ce qui fait penser qu'il place son appareil éclairant à une hauteur insuffisante.

Par contre, M. *Lynden* (Hambourg) obtient avec le même éclairage des résultats surprenants, le modelé est complet, les expressions sont d'un naturel absolu et rien ne pourrait faire croire à l'emploi d'une lumière artificielle.

De Cape Town, M. *Luders* envoie quelques vues joliment exécutées.

M. *le colonel Waterhouse* a exposé un diapositif obtenu directement à la chambre noire par son procédé de renversement de l'image au moyen des thio-carbamide et qui ne laisse rien à désirer. M. Waterhouse assure qu'il est maintenant absolument maître du procédé.

M. *Goderus* (Gand) est un amateur très expert qui expose de grands panoramas en plusieurs feuilles et une variété de vues diverses ; épreuves stéréoscopiques, qui forment un ensemble très intéressant.

M. *Hector Colard* (Bruxelles) dédaigne les petites épreuves et ne produit de petits clichés que pour se donner le plaisir de les agrandir. Son exposition qui consiste en marines, scènes militaires et paysages divers, dénote l'amateur qui met lui-même en pratique les bons principes qu'il expose si bien dans le *Bulletin belge*.

M. *O. Campo* a une très remarquable collection de vues et de sujets variés.

M. *Hamon* a fait un voyage aux États-Unis armé de l'Excel-Detective Le Docte ; il en a rapporté une quantité de charmantes petites vues d'une réussite complète.

M. *Alexandre* (Bruxelles) a remporté la grande médaille (Prix du Roi), sa remarquable exposition explique ce succès. Tout spécialement à signaler les épreuves prises aux grandes manœuvres de l'armée belge. Un certain nombre de sujets agrandis sont superbes. Les clichés obtenus à

l'éclair magnésique sont d'un effet surprenant et rappellent certaines eaux fortes de Rembrandt. La variété de cette exposition témoigne d'une activité infatigable et une habileté consommée.

M. *Rigaux* (Bruxelles) belles épreuves 18 × 24, genres divers, bonne exécution.

M. *Geruzet*, de Bruxelles, un des plus anciens adeptes du charbon, s'est plu à imiter les platinotypes par l'emploi des papiers mixtionnés. L'imitation est parfaite, ses portraits sont en outre bien éclairés et posés avec goût.

M. *Fabronius* (Bruxelles) joli assortiment de portraits tirés sur le nouveau papier mat au gélatino-bromure dit « Mignon » la fraîcheur de ces épreuves est très grande, il expose en outre quelques bons platines.

MM. *Faure fils* (Lille) exposent une grande collection d'épreuves amplifiées au charbon, d'une bonne exécution.

M. *Ferrand*, également de Lille, pratique comme son compatriote, le charbon avec succès. Sa collection de naturels du Congo en portraits directs est vraiment hors ligne comme réussite.

MM. *Werner et Son* (Dublin) ont envoyé cinq platines de dimension considérable et d'une bonne facture.

MM. *Window et Grove* (Londres) ont une collection de portraits d'artistes fort remarquable. Platine et charbon, les derniers surtout sont excellents.

M. *Boissonnas* (Genève) expose une série d'études d'artistes que nous avons eu l'occasion d'apprécier à Genève et en outre la belle épreuve « Écogia » qui figurait à notre dernière exposition et orne le salon de la Société genevoise de photographie.

MM. *Morgan et Kidd* (Londres) exposent diverses

épreuves grand format sur leur papier spécial au gélatino-bromure

M. *Lamy*, de Courbevoie, a également envoyé de beaux spécimens d'agrandissements obtenus sur son papier dont le ton velouté est très flatteur et dont les blancs sont irréprochables.

De M. *Mathieu Deroche* (Paris), collection d'épreuves sur émail représentant MM. les membres du comité de la Société française de photographie, les productions de cette maison jouissent d'une légitime réputation dans cette branche si difficile de la photographie.

MM. *York et Son* (Londres) ont une spécialité pour les diapositifs pour projections et les épreuves stéréoscopiques sur verre, leur collection est immense et les échantillons exposés à Bruxelles sont d'une rare perfection. On peut en dire autant des productions de la maison *Lachenal*, de Paris, qui s'est acquis dans ce genre spécial une réputation méritée ; les séries de vues de bords de mer et d'instantanéités parisiennes sont particulièrement intéressantes.

M. *Chmielewski* (Poltava) a envoyé une collection de vues et de portraits de très grande dimension et fort réussis.

M. *Gendraud* (Clermont-Ferrand) s'est adonné spécialement à la pratique du charbon et son exposition très soignée prouve que la province peut lutter à armes égales avec la capitale comme excellence de travail. Je suis forcé par le manque d'espace d'arrêter ici cette nomenclature, je ne puis signaler toutes les intéressantes choses qui ont charmé les yeux des visiteurs, il me faudrait un petit volume afin de n'oublier personne. Je dois donc conclure. J'ajouterai cependant que la partie théorique était bien représentée par MM. *Gauthier-Villars et fils*, de Paris, qui avaient envoyé une collection de leurs publications sur la

photographie et par les éditeurs de plusieurs journaux périodiques qui offraient aux yeux des visiteurs des spécimens de leurs recueils, afin sans doute, de leur rappeler que sans un peu de théorie, la pratique ne peut atteindre son plus haut degré de développement.

Parmi les journaux, je suis heureux de constater le succès obtenu par la *Revue de photographie* de Genève, à laquelle le jury a décerné la récompense la plus élevée qu'il eut à sa disposition pour cette branche de l'art photographique. Cette distinction prouve qu'en peu d'années ce journal a fait son chemin et a conquis un rang des plus honorables dans la presse photographique.

La partie matérielle de l'exposition était également très bien fournie; les objectifs de *Zeiss* (Jéna), de *Gaertz* (Berlin), les belles collections d'appareils de MM. *Van Neck* (Anvers), *Le Docte, Hofmans, Marynen*, de Bruxelles, faisaient miroiter sous les yeux des visiteurs des tentations bien dangereuses pour leurs finances.

On est heureux de constater le succès de cette exposition si bien organisée par l'Association belge de photographie, à laquelle elle fait le plus grand honneur.

A.-É. PRICAM.

Orthochromatisme et parachromatisme.

Nous avons reçu la lettre suivante :

« Vevey, 14 septembre 1891.

« Monsieur,

« Je réponds ci-dessous à votre carte postale du 10 courant. Une absence m'a empêché de vous écrire de suite.